

Librairie Fayard
6 rue Casimir Delavigne
PARIS (France)

Maintenant expedie derniers chapitres Histoire
Mafia cordialitès Gaetano Falzone

Mittente; Gaetano Falzone via Rapisardi 16 Palermo

tranne la bibliografia se Lei la desidera.

Coi più cordiali saluti.

(Gaetano Falzone)



Amn. delle Poste e dei Telegrafi
Corrispondenza Raccomandata
Modello 22/23-1

N. 3879 Mittente *Gaetano Falzone*
Destinatario *Librairie Fayard*
Destinazione *Paris*
-6.10.77
Espresso L. Firma

E' vietato includere valori nelle raccomandate. L'Amministrazione non ne risponde.

N. 9
Ricevuta per teleg. di parole 18
per *France*
-6.10.77 con
Ore 10.45 L.
Conservare la presente per caso di ricerche

1620

6 ottobre 1971.

Al Sig. Charles Orengo
Presidente della Librairie Fayard
Paris

Signor Presidente,

Le spedisco:

- 1) i capitoli III, IV e V (Feudo, Baronaggio e Borghesia) opportunamente alleggeriti;
- 2) gli ultimi due capitoli dell'opera (XIX e XX).

Non mi resta altro da consegnare
tranne la bibliografia se Lei la desidera.

Coi più cordiali saluti.

(Gaetano Falzone)



Amm. delle Poste e dei Telegraf. - Corrispondenza Raccomandate - Modello 27/221

N.º 3879 Mittente *Gaetano Falzone*
Destinatario *Charles Orengo*
Destinazione *Paris*
Massa L. *1965* Tariffa *10.45* Firma *Gaetano Falzone*

È vietato includere valori nelle raccomandate. L'Amministrazione non ne risponde.

N. 9 Ricevuta per teleg. di parola *18*
per *Francie*
con *10.45 L.*
Ore *10.45*
Conservate la presente per caso di ricerche

1620

24 septembre 1971.

Monsieur Charles Orengo

Président - Directeur General de la Librairie Fayard

P a r i s

Monsieur le Président,

comme je viens de promettre à vos collaborateurs dans peu de jours je vous ferai parvenir les deux derniers chapitres de l'Histoire de la Mafia. Etant donné que jusqu'à présent on n'a découvert aucune trace au sujet des derniers sensationnels crime - comme j'ai dit aussi à vos collaborateurs - je serai obligé de présenter seulement des hypothèses et des réflexions. Mais, en fin, je crois que ce que peut valoir dans une étude systématique des composantes de la mafia ce sont les prémisses et les considérations de caractère général (historiques, économiques, sociales, ethnographiques et juridiques). A la logique qu'elles ont déterminée, on pourra rattacher chaque phénomène criminel.

J'ai suivi avec attention les observations de M. Carmona et je crois avoir fourni, à ce sujet, assez d'éclaircissements à vos collaborateurs. Cependant ma connaissance assez imparfaite du français me fait craindre de ne pas me faire comprendre et pour cela je crois utile de vous écrire aujourd'hui même en français pour vous dire que:

1) je conviens que le volume - qui sera augmenté ultérieurement de l'index - menace de devenir trop épais, et que, abstraction faite de cette considération, il est bien, quand même, que quelques parties (plus difficiles pour le lecteur francophone), soient allégées (et c'est-à-dire fief et baronnage comme M. Carmona suggérait, auxquelles j'ajouterais aussi la bourgeoisie); mais il serait contraire à toute logique que d'organisation d'éliminer de mon ouvrage toute la plate-forme sociale et économique; mafia

2) la partie relative à l'abigéat, puisqu'aujourd'hui

été justement très remarquable jusqu'à il y a peu de temps dans l'histoire de la mafia, ne peut pas être éliminée (j'ai fait juger ce chapitre absolument technique au plus grand avocat de procès de mafia en même temps que titulaire de la chaire de droit pénal, M. Bellavista, et sa réponse a été qu'il n'a rien à modifier dans mon exposition);

3) pour ce qui concerne le style, il est certain que vos collaborateurs et vous vous êtes des juges beaucoup meilleurs que moi pour la forme à employer en s'adressant au lecteur francophone, mais comme j'ai dit clairement aussi dans la réunion, il faut éviter absolument que la vérité soit entamée ou déformée même involontairement.

J'ajoute: la classe politique sicilienne s'alarme instinctivement pour un simple bruissement des feuilles, et recourt aux tribunaux; de son côté la mafia paraît ne plus vouloir respecter la vie des écrivains. J'ai conduit mon livre en essayant de le tenir le plus loin possible des considérations et des intérêts de la politique contingente, et de le lier plutôt aux résultats des procès tant que possible, et à la logique des choses lorsqu'il m'a semblé que même les sentences des juges n'étaient pas telles qu'elles pouvaient satisfaire le lecteur.

Il y a, cependant, dans ma langue des nuances que je crains que des traducteurs français, même si aggravis, ne puissent pas cueillir. Mon texte est certainement difficile pour la matière qu'il manie. Je voudrais donc vous prier de recommander personnellement, et le plus possible, cet aspect du problème.

Sans l'ombre de vanité de ma part, mais seulement d'après mes connaissances bibliographiques et documentaires je me permets d'attirer, en fin, votre attention sur le fait qu'il n'existe pas d'oeuvres sur la mafia avec des dimensions scientifiques telles que celle que j'écris aujourd'hui

Même si la plus grande part d'elle~~sa~~ a été écrite matériellement après notre entrevue à Paris, l'ouvrage est le résultat d'au moins trente ans d'application, étant donné ma position de professeur d'histoire contemporaine à Palerme et de directeur du Musée Ethnographique de la Sicile. Tout ce que je viens de vous dire ne veut aucunement interférer, d'ailleurs, dans vos plans éditoriaux, car je pense qu'à un certain moment la Librairie Fayard voudra bien examiner la possibilité d'une édition de mon livre sans sa langue originale.

Sur le marché italien il existe aujourd'hui, en effet, beaucoup de reportages journalistiques même très renseignés, ou de livres politiques sur la mafia, mais il n'existe pas - et on en ressent le besoin comme beaucoup de libraires me disent - une oeuvre complète et durable qui puisse répondre sur tous les problèmes.

Je vous prie d'agréer, M. le Président, mes salutations les plus cordiales.

Gaetano Falzone

